

Etude des méningites graves en réanimation pédiatrique, 2018-2022

AUTEURS: S. REZZOUG, H. BENZAROUR, M.KELLOUT, F.H BENABDELLAZIZ, D.R. BELLA, F. KHELFIAT, A. MEKKI, H. AIT BELKACEM, N.LAMDJADANI.

Introduction

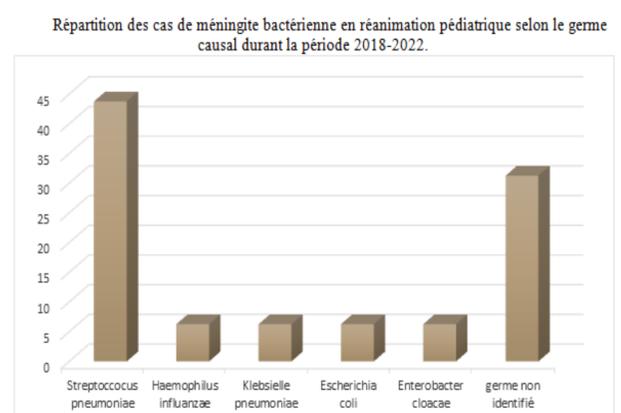
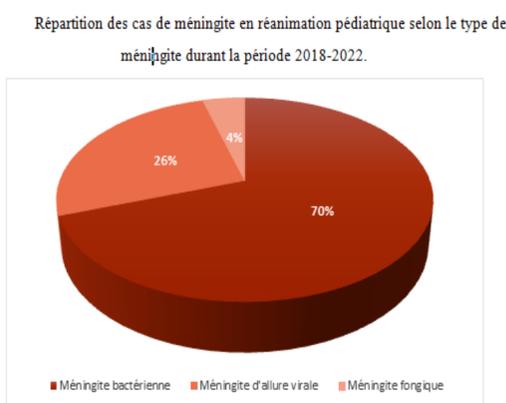
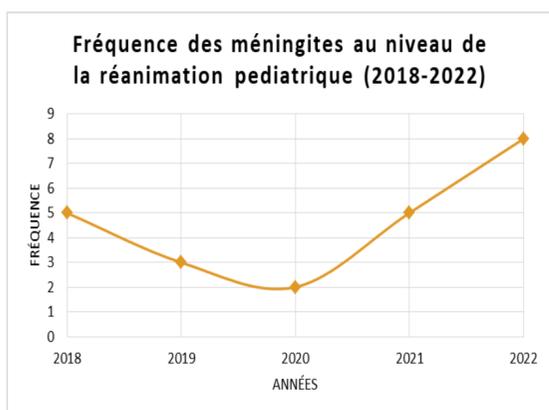
- ❖ Les méningites du nourrisson et de l'enfant posent un problème grave de santé car elles représentent une cause majeure de morbidité et de mortalité.
- ❖ L'épidémiologie des méningites de l'enfant se modifie constamment. Ces modifications résultent de plusieurs facteurs notamment la situation épidémiologique des maladies transmissibles dans la population générale ainsi que la possibilité d'appliquer des mesures préventives.
- ❖ **L'objectif** de ce travail est d'étudier le profil microbiologique et la mortalité intra hospitalière des méningites graves sur une période de 5 ans.

Matériels et méthodes

- Une étude rétrospective exhaustive intéressant les patients hospitalisés pour méningite grave a été réalisée au niveau de l'unité de réanimation pédiatrique (Pédiatrie B) du CHU Hussein Dey durant la période 2018-2022.
- Les données ont été recueillies sur un questionnaire préétabli en utilisant plusieurs sources de données (billet d'hospitalisation, registre de morbidité de l'unité réanimation pédiatrique, dossier du malade, résultats microbiologiques du LCR).
- La saisie l'analyse ont été effectués sur le logiciel SPSS V.22.

Résultats

- Durant 5 ans, **23 cas de méningite** grave ont été détectés sur un total de **3 144** malades hospitalisés, ce qui donne une fréquence globale de **0,73%**.
- Le sexe ratio était de **1,3**.
- La médiane d'âge était **inférieure à un an**.



- **Le taux de mortalité intra hospitalière était de 35%.**

Discussion

- Les méningites graves représentent moins de 1% de la morbidité hospitalière en réanimation pédiatrique inférieur à celui retrouvé dans l'étude Malienne (1,4%) effectuée en 2018.
- La prédominance masculine est retrouvée aussi en Guinée 2022 et au Canada (sex ratio= 1,3).
- Nos résultats diffèrent à ceux trouvés par (ZAOUI et al., 2017) avec une nette prédominance de méningite virale (64.66%). Erickson et al en 2021 au Etats Unis ont également trouvé que le type de méningite le plus fréquent était d'origine virale.
- Dans notre étude le Streptococcus pneumoniae était le premier responsable des méningites bactérienne avec un taux de 43,75 %. Nos résultats concordent avec ceux de (El Kareh et al., 2020) dans leur étude menée au Liban (35,61 %).
- La recherche des sérotypes responsables véhicule une information très utile.
- Le taux de mortalité est élevé par rapport à l'étude française (11 %) et l'étude marocaine (11,79 %). Un biais de recrutement dans notre travail peut expliquer partiellement ce taux de mortalité.

Conclusion

- Notre étude a permis de cerner la question de méningites graves dans une unité de réanimation pédiatrique.
- Une stratégie de diagnostic précoce et de prévention notamment des méningites bactériennes doit être renforcée afin d'éviter les formes létales ou compliquées avec des séquelles ultérieures invalidantes.